

LA FABRIQUE DE BOUCS ÉMISSAIRES

DANS « LA VAGUE » Alors que le mouvement s'étend hors du lycée, certains font de la résistance et refusent d'y adhérer. Ils sont dès lors considérés comme des ennemis. « *Cela fait partie de la psychologie de groupe, explique Dennis Gansel. Le groupe est plus fort, plus soudé, quand il est en opposition avec ceux qui n'en font pas partie. Regardez dans les lycées, les colonies de vacances: il y a toujours des groupes qui se forment, et des individus qui restent en dehors des groupes. L'étape suivante, c'est que celui qui ne fait pas partie du groupe devient l'ennemi, le souffre-douleur.* »

DANS L'ACTU Quand cela va mal dans une société, il faut un coupable. Des victimes expiatoires. Que l'on montre du doigt, punit, ou extermine selon la gravité des situations. Les juifs, les homosexuels et les gitans pour les nazis, les Hutus pour les Tutsis, les Tutsis pour les Hutus, ou, par exemple, les derniers arrivés dans n'importe quel pays quand s'accroît le chômage.

A LIRE « Le Bouc émissaire » de René Girard. L'auteur analyse notamment la fonction du bouc émissaire dans nos sociétés et explique pourquoi l'exclusion d'une personne, mécanisme « naturel » et constant dans l'histoire de l'humanité, permet aux collectivités de se souder et de perdurer.



LA VAGUE

LA TENTATION DE LA VIOLENCE

DANS « LA VAGUE » La violence est insidieuse, rampante, et n'éclate réellement que lors du match de water-polo. Gagner la partie devient alors une question de vie ou de mort.

DANS L'ACTU Certains, et ils sont peu nombreux, ont défendu leurs idéaux sans commettre d'acte de violence. C'était le cas de Gandhi. Mais beaucoup choisissent d'imposer par la terreur les idées, les modèles en lesquels ils croient. Tous les jours, des gens meurent victimes de bombes, de prises d'otages sanglantes aux quatre coins du monde, à Bombay, à Jérusalem, à Islamabad ou au Caire.

A VOIR « V pour Vendetta » de James McTeigue. Cette adaptation d'une bande dessinée d'Alan Moore, dont Natalie Portman est l'héroïne, retrace, dans une Angleterre de science-fiction sous un régime totalitaire, le combat d'un groupe de résistants eux-mêmes pris dans la spirale de la violence.

L'UTOPIE D'UN MONDE NOUVEAU

DANS « LA VAGUE » Un des personnages, timide, mal dans sa peau, peu intégré, va trouver avec « La Vague » une raison d'être et une légitimité au sein du lycée. « *Je me suis inspiré d'un garçon rencontré au lycée, raconte Dennis Gansel. Il était intelligent mais solitaire, n'avait pas de petite amie et ne faisait partie d'aucun groupe. Il était à la recherche de quelque chose. On a tous rencontré des jeunes comme ça, à la recherche d'un idéal. Il y en a eu beaucoup comme lui pendant la Seconde Guerre mondiale, ils se sont donnés à 100% dans le régime nazi, ils croyaient vraiment en cette idéologie.* »

DANS L'ACTU Le communisme, fondé sur des principes louables, a conduit des millions de personnes à la mort ou en prison, en Russie, en Chine, au Cambodge et ailleurs.

A LIRE « Les Origines du totalitarisme » de Hannah Arendt. Dans le troisième volet de cet ouvrage, intitulé « le système totalitaire », l'auteur analyse les mécanismes menant au totalitarisme, à travers les exemples du régime stalinien et du régime nazi. Ardu, mais passionnant.

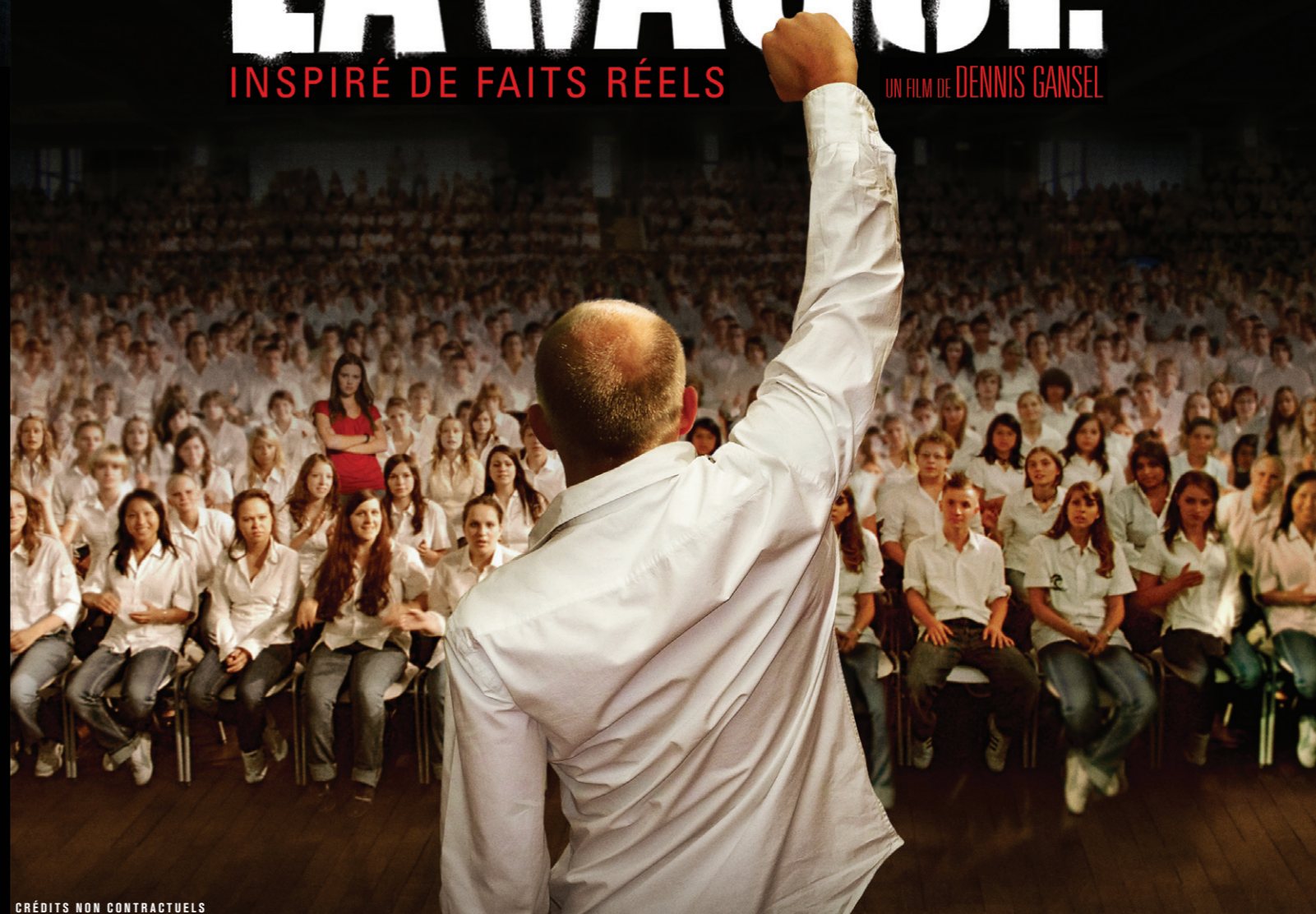
OFFICIAL SELECTION
2008
SUNDANCE
FILM FESTIVAL



LA VAGUE

INSPIRÉ DE FAITS RÉELS

UN FILM DE DENNIS GANSEL



CRÉDITS NON CONTRACTUELS

AU CINÉMA LE 4 MARS WWW.LAVAGUE-LEFILM.COM

BAC FILMS

AU CINÉMA LE 4 MARS WWW.LAVAGUE-LEFILM.COM

PHOSPHORE

LE RÉALISATEUR ALLEMAND
DENNIS GANSEL ADAPTE
AU CINÉMA UN ROMAN
CULTE DES ANNÉES 60
POUR INTERPELLER
LE MONDE D'AUJOURD'HUI
SUR LE RISQUE TOUJOURS
PRÉSENT DE BASCULER
DANS UNE DICTATURE.



Durant une semaine d'atelier, un professeur de collège propose à ses élèves une expérience: vivre, analyser et comprendre le fonctionnement d'un régime totalitaire. Commence alors un jeu de rôles, qui aura des conséquences tragiques. L'exploration de notions inoffensives, comme la discipline et l'esprit communautaire, se transforme rapidement en un mouvement inquiétant: LA VAGUE. Le troisième jour, les étudiants excluent et persécutent ceux qui n'ont pas rallié leur cause. Lors d'un simple match de water-polo, le conflit éclate, et avec lui la violence. Le professeur décide de mettre fin à l'expérience. Mais il est trop tard. LA VAGUE est devenue incontrôlable.

LE CULTURE DE LA PERSONNALITÉ

DANS «LA VAGUE» Le professeur est jeune, sympathique, anticonformiste. L'enseignant dont rêvent tous les élèves. Les siens l'admirent, et c'est en confiance qu'ils le suivent dans cette expérience. Lui-même finit par se prendre au jeu, allant jusqu'à accepter qu'un des lycéens s'autoproclame son garde du corps. « Pour que prenne ce type de mouvement, explique le réalisateur Dennis Gansel, il faut au départ un leader charismatique et des idées simples. »

DANS L'ACTU Nombreux sont les leaders charismatiques à avoir imposé un régime totalitaire et le culte de leur personne. Au XX^e siècle, Staline, Hitler, Mao Zedong. Plus près de nous Saddam Hussein ou le Turkmène Saparmyrat Niyazov (mort en 2006, dont l'une des nombreuses statues à son effigie pivotait pour être toujours orientée vers le soleil) ont été l'objet de cette dévotion, inspirée par la terreur et la propagande. Mais ce culte était si peu spontané qu'il a cessé aussitôt leur mort annoncée. En Afrique, à Cuba et ailleurs, d'autres statues attendent encore d'être déboulonnées.

A LIRE « 1984 » de George Orwell. Dans ce classique de science-fiction, Orwell décrit une société où la liberté d'expression n'existe plus, où les individus sont constamment sous la surveillance de Big Brother, chef suprême du parti au pouvoir, omniscient et omnipotent. Un chef-d'œuvre.

LA VAGUE DÉCODE 6 CAUSES DE DÉRIVE TOTALITAIRE

LA MANIPULATION D'UNE JEUNESSE PASSIONNÉE

DANS «LA VAGUE» « Quand on est jeune, on est passionné, explique Dennis Gansel. On adore un film ou on le hait. On adore un style de musique ou on le déteste. On est à la recherche de quelque chose, on veut changer le monde. » Et quand on s'engage, on s'engage pour de bon, à fond, et souvent sans le recul nécessaire, comme les héros du film qui se lancent comme un seul homme dans ce mouvement, sans même s'interroger sur les dérives qui, peu à peu, menacent.

DANS L'ACTU Dans plusieurs pays d'Afrique, les enfants arrachés tout jeunes à leur famille finissent par adhérer corps et âmes aux combats des milices qui les ont enrôlés de force, et qui violent, pillent et massacrent sans pitié. Ce phénomène des enfants soldats vient d'être brillamment traité dans le film « Johnny Mad Dog ». Mais l'on trouve aussi des enfants soldats, enrôlés plus ou moins de force par des organisations paramilitaires, dans des pays d'Asie ou en Amérique du Sud. L'ONU estime qu'il y en aurait 300 000 actuellement dans le monde.

A VOIR « American History X » de Tony Kaye. Ce film retrace le parcours d'un jeune Blanc américain qui, à la mort de son père tué par un Noir, devient membre d'un groupuscule raciste et extrémiste dont les théories le conduiront jusqu'au meurtre. L'acteur Edward Norton y est impressionnant.

L'EXALTATION DU GROUPE

DANS «LA VAGUE» Le mouvement commence par souder les élèves. Ils ont l'impression qu'ensemble tout leur est possible, y compris devenir champions de water-polo, sport dans lequel ils ne brillent guère. « Au début du film, tout va bien, analyse Dennis Gansel. Les élèves sont unis et parlent même à ceux auxquels ils n'adressaient pas la parole. Il n'y a rien de mal à ça, au contraire. Le problème dans ce genre de phénomène, c'est que ça peut aller dans la bonne direction comme dans la mauvaise. »

DANS L'ACTU A plusieurs, on est plus forts. Et parfois plus bêtes, moins inhibés, plus violents – et moins conscients des conséquences de nos actes. C'est dans ces travers que basculent quelquefois les groupes de supporters, réunis au départ par l'amour d'un sport et l'envie de s'amuser. Ainsi les hooligans de toutes nationalités font chaque année nombre de morts et de blessés dans les stades.

A LIRE « Sa majesté des mouches » de William Golding. Une bande d'enfants qui se retrouvent, à la suite d'un accident d'avion, livrés à eux-mêmes sur une île déserte. Les voici qui sombrent dans la violence et la sauvagerie. Un classique.

